

ment le pont, et l'emploi des locomotives avait été interdit par arrêté préfectoral. Il était donc d'une extrême urgence de donner à ce pont une plus grande solidité, et de rétablir au plus vite les communications interrompues, au grave préjudice du commerce et de l'industrie du bassin de la Loire. Par une combinaison à la fois des plus hardies et des plus ingénieuses, ayant pour effet de réunir les deux systèmes des ponts américains et des ponts suspendus, M. Locard, en quinze jours, jeta un pont assez solide pour permettre désormais à tous les trains de passer, quelles qu'en fussent la longueur et la charge. Ce pont, établi provisoirement, ne dura pas moins de quatre années.

Fort d'une expérience laborieusement acquise, M. Locard, dans ses rares moments de loisir, écrivait de nombreux mémoires, d'importants ouvrages où les questions théoriques et pratiques sont traitées, tour à tour, avec une remarquable supériorité. Son mémoire sur les accidents des chemins de fer, leurs causes et les moyens de les prévenir, parut en 1843. Il y signalait, entre autres, les heureux résultats obtenus, depuis 1838, à l'aide d'un ingénieux procédé qu'il avait imaginé, procédé permettant de détacher instantanément et en marche les locomotives des trains qu'elle remorquent. Cette publication lui valut la plus flatteuse des récompenses, la croix de la Légion d'honneur, et plusieurs souverains étrangers s'empressèrent aussi de lui faire remettre des témoignages de leur haute satisfaction.

En 1847, il donna encore un *Cours de dessin linéaire appliqué aux arts et à l'industrie*, avec un album in-folio de 35 planches, dessinées entièrement par l'auteur, supérieurement gravées par Lemaitre, — ouvrage considérable, des plus pratiques pour l'ingénieur, l'artiste et le simple ouvrier, et dont une nouvelle édition, publiée tout récemment, a couronné le succès.

Parmi ses ouvrages techniques, signalons encore ses *Recherches sur les rails et leurs supports*, sur la *Résistance des rails en fer forgé*, extraits des ouvrages anglais de P. Barlow et de N. Wood, avec de volumineuses notes sur la durée, la résistance et les dimensions des rails, traverses et coins, sur la *Conservation des bois et les conditions à imposer aux fabricants de rails et de coussinets*. (Paris, 1853, 616 pages.)